

quera pas de remarquer les anciennes maisons de style qui ont été construites par les notables de la ville sous l'Ancien Régime : chanoines, notaires, médecins, marchands... Des hôtels s'y trouvaient également. Beaucoup de ces maisons ont vu leur rez-de-chaussée transformé pour une utilisation commerciale. Il faut regarder les étages pour y discerner le souvenir de leur aspect original.

Ne manquez pas d'admirer l'ancienne poste, actuellement siège d'une banque.

Cette imposante bâtisse datée « ANNO 1912 » est caractéristique de l'époque notamment par l'emploi de la brique rouge et jaune pâle utilisée en jeux chromatiques avec la pierre bleue. On raconte que ce bâtiment aux influences flamandes devait être construit en Flandres et que la bâtiment demandé initialement se trouverait en Flandres.

#### LÉGENDE CINACIENNE :

La légende raconte qu'en ce temps là, Materne parcourait et évangélisait les Ardennes. Ciney appartenait à Cédros, Roi de Tongres, qui en fit don au Prince Clément. Celui-ci y construisit un château où lui naquirent cinq fils jumeaux qu'il aimait tendrement. En leur honneur, il décida d'appeler



sa bourgade CHYNO NEYS (cinq nés) qui devint Chiney par la suite. Un jour que les enfants jouaient près de la rivière «hors les murs», ils se noyèrent. Le Prince désespéré alla trouver l'évêque. Il lui promit d'embrasser le christianisme s'il pouvait rendre vie à ses enfants. L'évêque vint donc à Ciney et ressuscita les enfants. Ensuite il baptisa le Prince Clément. Pour lui montrer sa gratitude, le Prince fit transformer son château en église dédiée à Notre-Dame. C'est sous la tardive influence de cette légende que l'authentique blason de la ville fut abandonné vers 1710 et remplacé par les cinq têtes symboliques: «d'azur à cinq têtes de jeunes hommes imberbes d'argent posées en sautoir, l'écu sommé d'une couronne murale à cinq crénaux». Le premier blason de la ville représentait une porte et potale dédiée à Notre-Dame et symbolisait «clé et porte par devers les Ardennes».

Ne manquez pas de parcourir le « Ciney contemporain » pour encore plus de découvertes insolites, touristiques et culturelles!



# COEUR HISTORIQUE



# Le cœur historique de Ciney



un zoning hors de la ville. Ce dernier site est devenu, lui aussi, un des plus importants marchés aux bestiaux d'Europe. Le premier marché couvert a été converti en centre sportif et culturel. La place Monseu, existe dans sa forme actuelle depuis 1848. Elle est entourée de terrasses et restaurants accueillants. En son centre, un kiosque remarquable, récemment restauré, construit initialement sur le modèle de celui de Spa qui a disparu. Il est considéré aujourd'hui comme l'un des plus beaux kiosques de Belgique. C'est une construction légère et octogonale, surélevée par un soubassement en petit granit et aux arêtes en pierres taillées. Il est ouvert de tous les côtés et est clôturé par un garde-corps en fer forgé.

L'histoire raconte que lors de la première rénovation, le peintre avait badigeonné les plaques sans noter le nom des compositeurs et musiciens célèbres. Ne retrouvant plus le dernier nom, il nota le nom de notre compositeur et musicien local : Xavier Schlögel.

Un marché bihebdomadaire se tient également en cet endroit mais c'est aussi et principalement sur cette place et son kiosque qu'ont lieu tous les grands événements culturels et politiques ainsi que les grandes fêtes populaires.

A l'ombre de la Collégiale, nous trouvons l'Hôtel de Ville dans la rue du Centre, appelée au Moyen Âge, la Chinrue, qui était l'artère principale de la

De quelque direction que l'on aborde la ville, ce qui, de loin, attire l'œil en premier lieu, de jour comme de nuit, c'est la tour surmontée de la flèche du clocher de la Collégiale. C'est tout naturellement au pied de cet édifice que l'on commencera la visite de la Capitale du Condroz et de son arrière-pays. La silhouette de l'église et de sa tour a été popularisée par les premiers Jeux sans Frontières retransmis à la télévision dans les années 1960 et se retrouve sur bien des documents cinaciens. Cette figure emblématique se retrouve même sur les bouteilles et verres de la bière Ciney, connue bien au-delà de nos frontières. La grande place appelée Cour Monseu tire son nom de la forme wallonne de « Monseigneur » car Ciney faisait partie de la Principauté de Liège, une des 23 « Bonnes Villes du Pays de Liège » et le Prince-Évêque avait fait de ce terrain en bordure des remparts un champ d'exercice pour la garnison. C'est sur cette place et les rues aux alentours que se sont tenues durant des siècles les célèbres foires qui ont fait la renommée de Ciney. Le marché aux chevaux fut, jusqu'à la guerre 14-18, un des plus grands d'Europe et les armées venaient s'approvisionner en chevaux qui repartaient par trains entiers vers les pays limitrophes et même jusqu'en Russie. Ce fut le marché aux bestiaux qui prit la relève et vu le succès grandissant après la dernière guerre, des installations couvertes plus adéquates furent construites, en premier lieu à 100 m de la place et ensuite dans



L'ancienne Poste



L'ancien Couvent des Carmélites

citée primitive, sur le tracé Liège - Dinant. Ce bâtiment éclectique fut construit en 1878 sur les plans de l'architecte Bouvrie. Plusieurs maisons furent détruites, expropriées, certaines reconstruites ailleurs, pour laisser place au nouvel édifice. Le 28 août 1944, après la bataille de Jannée, la milice rexiste saccagea et mit le feu à l'Hôtel de Ville détruisant toutes les archives de la ville. Il fut reconstruit en 1950 par les architectes Dony et Stainier et subit quelques changements. Jusqu'en décembre 1986, l'Hôtel de Ville était le siège du tribunal de 1<sup>re</sup> instance.

De l'autre côté se trouve la maison Claustrale, au n°10 rue Ansiaux, dernier vestige des maisons occupées jadis par les chanoines formant le chapitre de l'église jusqu'à l'arrivée des révolutionnaires français en 1795. A proximité immédiate, sur la petite place Léopold II, s'élève l'ancien presbytère, grosse bâtisse aussi appelée « Maison de la Marquise » en souvenir de la propriétaire au 19<sup>e</sup> siècle qui aimait à se promener en ville à bord de sa calèche.

Si l'on prend la rue pour rejoindre la place, se trouve une vieille chapelle dédiée à Notre-Dame de Hal qui existait déjà en 1745 et qui était le siège d'une Confrérie du même nom.

La Collégiale se trouve au centre du périmètre de la cité médiévale entourée de remparts,



Chapelle Notre-Dame de Halloy

formant un pentagone irrégulier. Ces défenses ont été démantelées et aménagées en rues qui permettent d'en retrouver le tracé. Des murailles, il ne reste qu'un vestige : une tour d'angle se trouvant dans la rue au nom évocateur « rue Rempart de la Tour ».

Autre maison remarquable : dans la rue du Condroz, l'ancien couvent des Carmélites construit au 17<sup>e</sup> siècle. Le bâtiment était adossé aux remparts d'où l'appellation d'une rue voisine « Rempart des Béguines ».

Depuis le départ des religieuses, il a connu diverses vicissitudes et actuellement, après une très belle restauration, est devenue l'étude et la résidence d'un notaire. Cette longue bâtisse en moellons de calcaire est le seul témoin du couvent fondé en 1629 par les Carmélites de Dinant, qui fut supprimé en 1796. C'est là que l'on s'occupait de l'instruction des jeunes filles. Le mur en brique est serti de panneaux de pierre et percé au centre d'un superbe portail du 18<sup>e</sup> siècle.

A proximité immédiate, on trouve le bâtiment « Patria », autrefois atelier de fabrication de faulx, jadis une spécialité cinacienne, transformé en local d'œuvres paroissiales avec une salle de spectacle, une salle de gymnastique, une bibliothèque et des locaux de réunion. Le bâtiment est actuellement converti en résidence avec au rez-de-chaussée, un centre médical.

En parcourant la rue du commerce, on ne man-